



La vie à l'EBBP

SEPTEMBRE – OCTOBRE 2021

CONDOLEANCES

Très chère Marie-Claire,

Notre chère sœur,

Après la perte de ton mari Hillel, le 12 juillet 2021, nous souhaitons en tant qu'Église te porter dans nos prières afin que le Seigneur te reconforte dans ta peine et te donne l'espérance et la joie qui résident en Lui seul !

Nous pensons toujours, confronté à la douleur de la perte d'un être cher, à ce verset dans Apocalypse 21 :10 :

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

En attendant avec persévérance cette délivrance, nous savons que le deuil fait parti de notre existence ici-bas et nous savons que le Seigneur lui-même a pleuré la mort de son ami Lazare, tout comme nous nous associons à ta douleur.

Que ce Psaume 34 verset 19 fortifie ton cœur dans cette période de deuil.

« L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement. »

Amicalement en Jésus Christ

Tes frères et sœurs de l'EBBP !



Le mot du pasteur

NOTRE NOUVELLE IDENTITÉ EN JÉSUS-CHRIST



LE MOT DU PASTEUR



Luc 6 :22 « Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme ».

Matthieu 5 :10 « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! »

Souffririons-nous à cause du nom de Christ ?

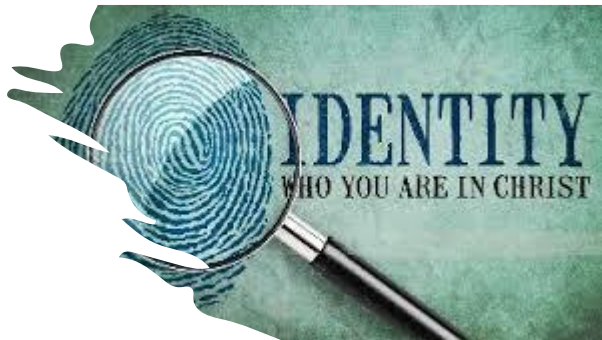
Nous sommes dans un monde où la persécution est mise au premier plan. Très souvent les hommes sont persécutés, outragés pour diverses raisons : telles que les offenses, les sottises, les injures ou les mauvaises habitudes vis-à-vis des autres, les harcèlements, et que sais-je encore ? Plus particulièrement, ce sont les chrétiens qui sont les plus persécutés dans le monde à cause de leur foi en Jésus. Cependant ceux-là qui sont persécutés, méprisés, outragés à cause de la justice de Dieu sont bénis. Derrière une telle persécution, il y a la bénédiction de Dieu.

Plusieurs fois, la Bible parle de la souffrance pour le nom de Christ. Les disciples de Jésus étaient souvent rejetés par leurs familles et leurs communautés. Même les chefs religieux sont des auteurs avérés de persécutions pour leurs propres frères. Vous imaginez !

Mais le Seigneur Jésus a si bien rappelé à ses disciples en leur disant : « **Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.** » (Jean 15 : 18).

L'apôtre Pierre, l'un des premiers disciples de Jésus avait bien compris plus tard, la pensée de notre Seigneur Jésus sur la persécution, et il écrit en 1 Pierre 4 : 14 « **Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.** »





En méditant sur ce passage, nous pouvons dégager trois points essentiels :

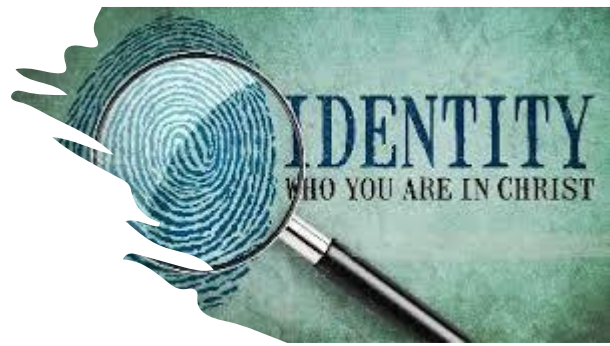
1. Outragés pour le nom de Christ

Les disciples d'alors étaient insultés, maltraités injustement, parce qu'ils représentaient tout ce que le Seigneur Jésus est. Ils annonçaient publiquement le nom de Jésus partout où ils allaient, suite à des persécutions. C'est d'ailleurs notre raison d'être, nous sommes appelés du monde pour représenter tout ce que Christ est, pour être ses témoins dans nos milieux respectifs. La Bible l'a si bien dit : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples** ».

2. Vous êtes heureux

Dans tout ce que nous endurons pour le nom de Christ, nous devons nous considérer heureux. Tout ce que nous souffrons à cause du Seigneur, c'est un privilège et non une punition ou une malédiction. La souffrance victorieuse pour le Seigneur Jésus-Christ témoignage justement de l'approbation de Dieu ; c'est un jugement favorable aux yeux de Dieu. En Actes 5 : 41 il est écrit que « **les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin (le conseil tribunal des juifs), joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.** » Ils se réjouissaient d'être trouvés dignes de souffrir pour le nom de Christ. Et c'est comme cela que nous aussi, chrétiens d'aujourd'hui, nous devons agir face à de pareilles situations, avoir le privilège d'être injurié pour Christ.





3. L'Esprit de gloire repose sur vous

L'Esprit de gloire c'est la gloire de Dieu. C'est la beauté de son Esprit. Ce n'est pas une beauté physique, **mais c'est une beauté qui vient de son Caractère.** C'est donc la **présence du Saint-Esprit en tous ceux-là, qui sont identifiés au nom de Christ,** et qui endurent la persécution, la souffrance à cause du nom de Jésus.

Le Saint Esprit repose sur les chrétiens persécutés de la même manière que la nuée de gloire reposait sur le tabernacle dans le désert dans l'Ancien Testament, pour indiquer la présence de Dieu.

Lorsque nous souffrons en tant que chrétiens, la présence de Dieu repose sur nous, d'une manière toute particulière, et nous donne la force et le courage de continuer notre marche avec le Seigneur en toute confiance.

Bien-aimés frères et sœurs en Christ, si nous portons l'opprobre de Christ, l'Esprit de Gloire, la Gloire de Dieu et le Seigneur Jésus Lui-même viendront vers nous et ils demeureront avec nous. C'est ce que le Seigneur Jésus disait en Jean 14 : 23 « **Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.** » Et donc quand nous souffrons dans la chair, nous ne sommes pas seul dans cette souffrance-là.

Que le Seigneur vous bénisse !



Remerciements !

Chère Karoline,

Merci pour ton investissement et ta fidélité pour le Seigneur ces dernières années !

Nous te remercions chaleureusement pour ton aide précieuse dans la gestion de la trésorerie de notre assemblée, ainsi que dans la fidèle préparation de la Sainte Cène.

Tous les frères et sœurs de l'Eglise Biblique Baptiste de Paris te souhaitent un bon départ dans cette nouvelle aventure à Nantes !

Que le Seigneur Jésus Christ guide chacun de tes pas ! Et qu'il te mène vers une bonne assemblée sur place 🙏

Et n'oublie pas que si tu passes par Paris, tu seras toujours la bienvenue parmi nous ! 🍷🍷🍷

Et n'oublie jamais ce verset dans Esaïe 43:2 en cas de difficulté ou de découragement.

Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal.

On t'embrasse très fort et bon vent avec Jésus 🙏



LISTE DE PRIÈRES

Pour tous nos frères et sœurs persécutés dans le monde, et particulièrement pour ceux qui sont en Afghanistan et qui risquent leurs vies pour leur Foi suite à la prise du pouvoir par les taliban.

Pour **nos responsables politiques**, afin que nous puissions vivre paisiblement, et que le Seigneur leur accorde Sa sagesse.

Pour nos pasteurs **Emmanuel, Jean-Alain** et **Jean-Louis**, et leurs familles.

Pour **Daniel**, pour son projet de stage, pour son avenir professionnel et pour sa famille au Togo.

Pour le projet que nous soutenons en Roumanie à travers de Gabriel.

Pour **Camélia** et **Gabriel**.





LISTE DE PRIÈRES

Pour tous ceux qui sont à la recherche d'un emploi.

Pour **Paul et son épouse Gloria** en Chine.

Pour les épouses, les époux, les enfants et les membres de nos familles qui ne connaissent pas le Seigneur Jésus-Christ et notamment **Théo, Chantal, Pascale, Julien, la maman d'Alexandre, Rafaël et son père, le père et le frère de Jonathan.**

Pour la famille de **Jérémy, d'Otilia et Benoit.**

Pour **Marie-Claire.**

Romains 12:10-12 :

Par amour fraternel, **soyez pleins d'affection les uns pour les autres;** par honneur, usez de prévenances réciproques.

Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.

Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. **Persévérez dans la prière.**





**Programme
de Jean-
Louis**

Réunions de jeunes

14
septembre

À 14h

Réunions de
couples

25
septembre

À 14h30

Thème des jeunes

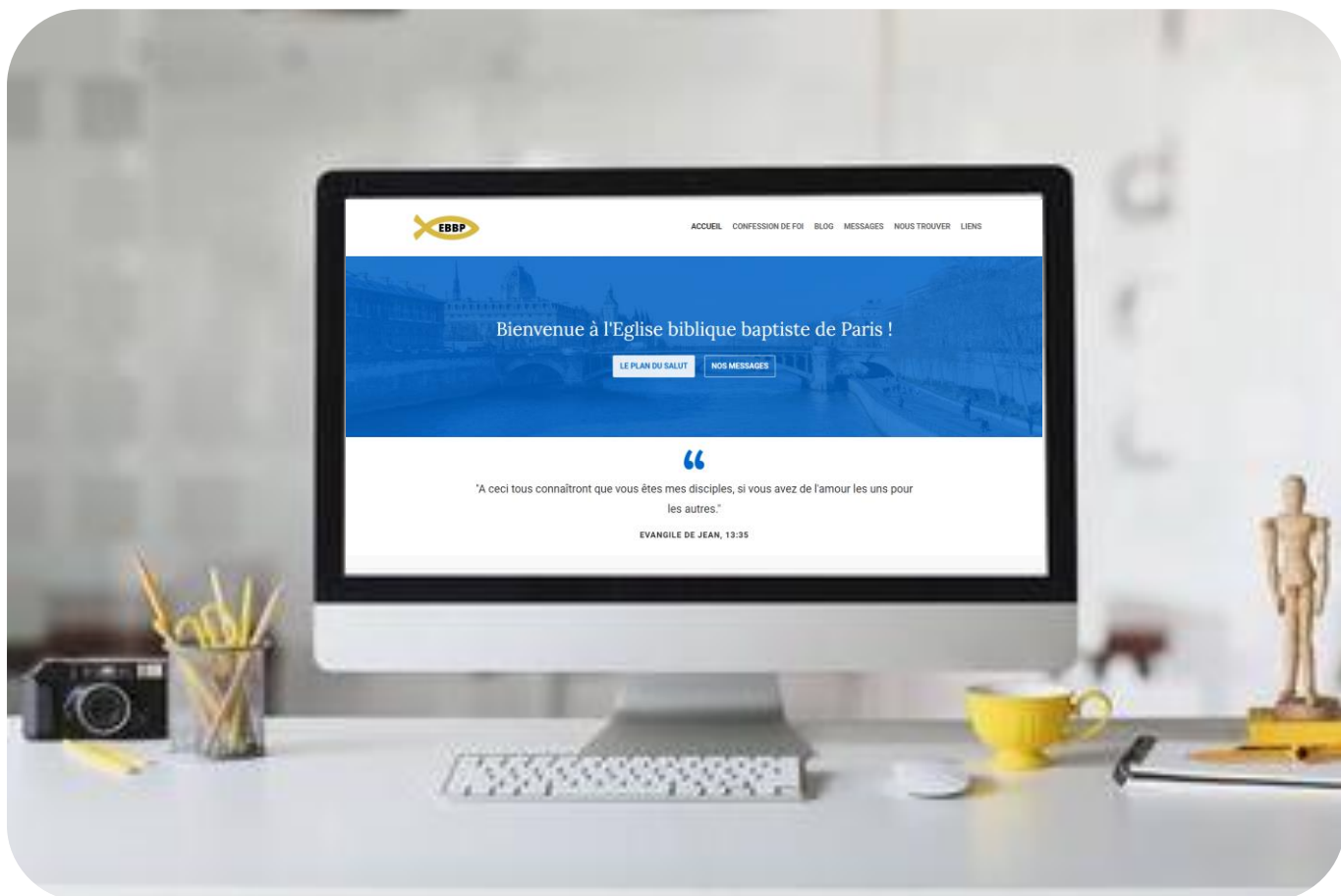
La saine
doctrine et ses
conséquences
dans nos vies

Thème des jeunes
(proposé par Joel)

La violence
est-elle parfois
légitime ?

Thème des
couples

Réunions basées sur 1
corinthiens 13

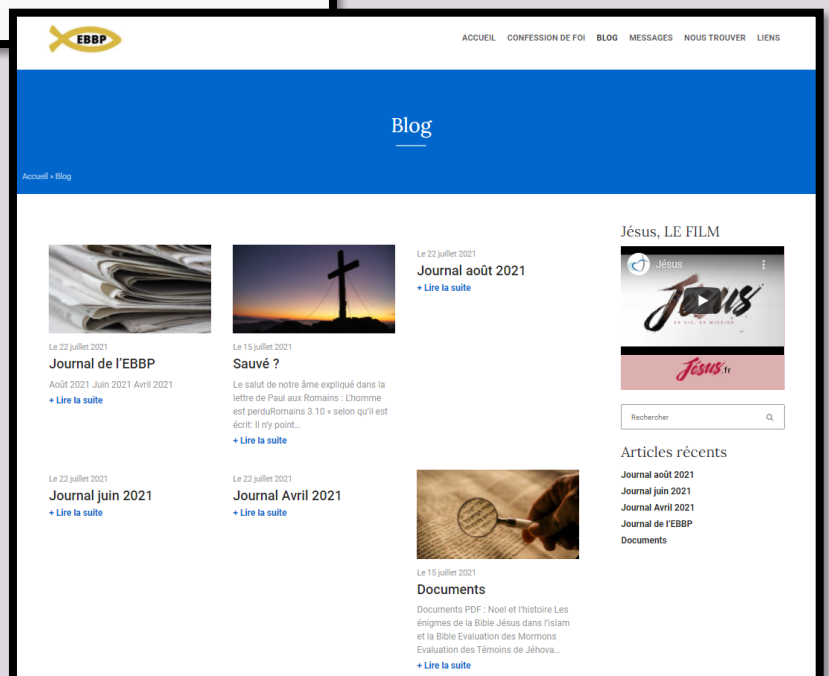
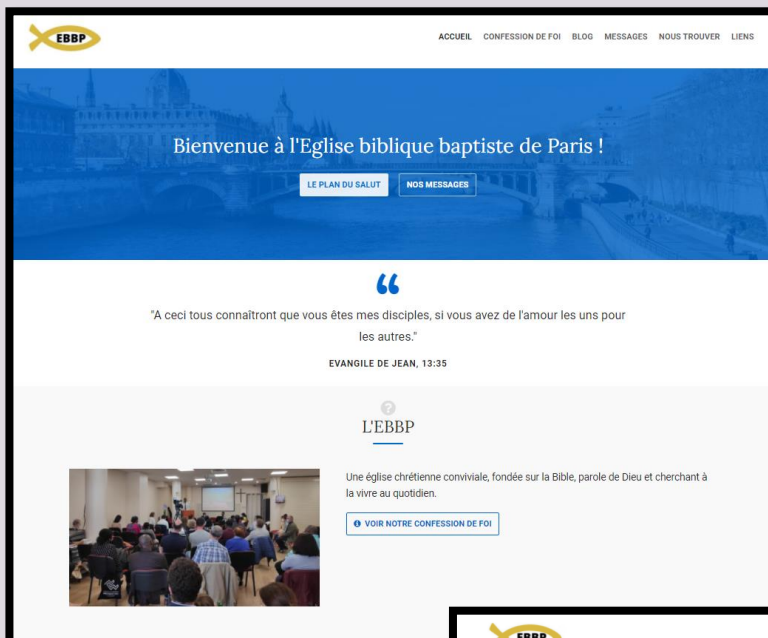


Espace site

Nouveau site !

Un grand merci à **Joel Taberlet** qui a reconçu notre site EBBP sur le WEB !!! Merci à toi Joel pour cet investissement pour le Seigneur !

Je vous invite donc tous à jeter un coup d'œil sur ce site WEB de l'église réaménagé !



Votre site de l'église n'a pas changé : www.EBBP.info

D'autres liens, également à votre disposition :

- Nos cultes sur YouTube tout les dimanches à 11h ([taper EBBP dans YouTube](#))
- Envie d'écouter et retrouver nos anciennes messages ? Chaine Eglise Biblique de Paris
- L'église est également sur Facebook : Vous trouvez l'étude biblique tout les mercredi soir vers 20h en direct ! <https://fr-fr.facebook.com/ebbp1/>
- Sur YouTube des présentations en quelques minutes très édifiantes: foibiblique-Youtube d'Emmanuel BOZZI ([taper foibiblique dans YouTube](#))
- Pour contacter l'équipe de journal merci d'utiliser cette adresse mail : journalebbp@gmail.com
 - une remarque ou un conseil ?
 - votre réponse de la devinette ? – Il y a toujours du chocolat à gagner pour LA bonne réponse !
 - un article ou une suggestions ? Une photo pour une prochaine numéro ?
 - autre.....

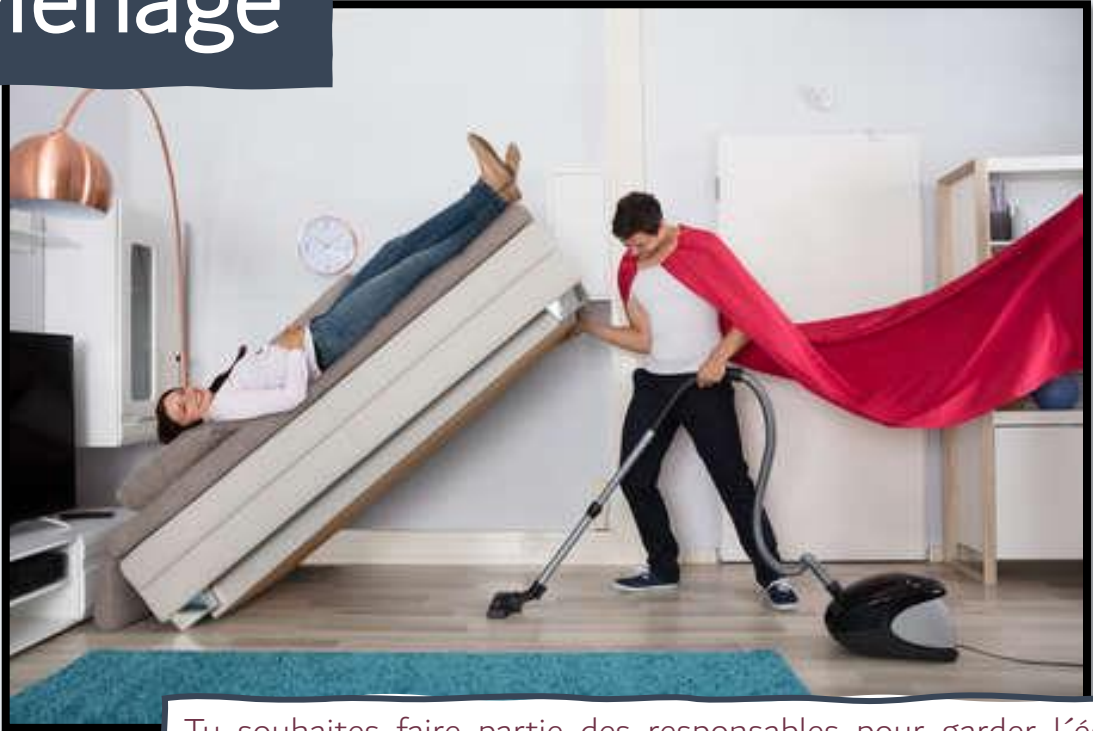
Vous pouvez vous adresser à Mélanie, Aime de Dieu, François, Jérémy, Stefan ou Benoit



S'investir pour Jésus-Christ ?

*Les ministères invisibles pour l'homme mais tellement visibles aux yeux du Seigneur -
à la recherche d'un ministère pour t'impliquer dans ton église locale ?*

Ménage



Tu souhaites faire partie des responsables pour garder l'église propre ?

Présidence des cultes



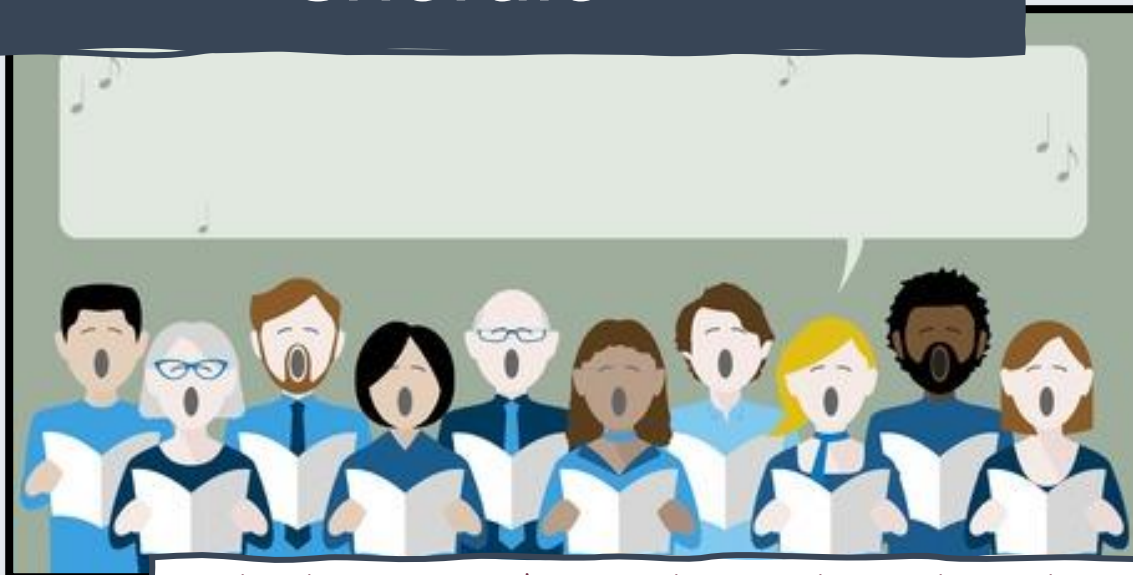
Tu souhaites diriger le culte et t'investir davantage pour Jésus Christ ? Merci de te faire connaître en faisant signe à un des pasteurs !

Accompagnement musical



Si tu sais jouer d'un instrument, ou est en train d'apprendre, et que tu as envie d'aider à accompagner les chants de l'église, n'hésite pas à nous rejoindre !

Chorale



La chorale a repris ! C'est tous les samedis à 18h. Pas besoin de savoir chanter, rejoins nous !!!

Participation au culte



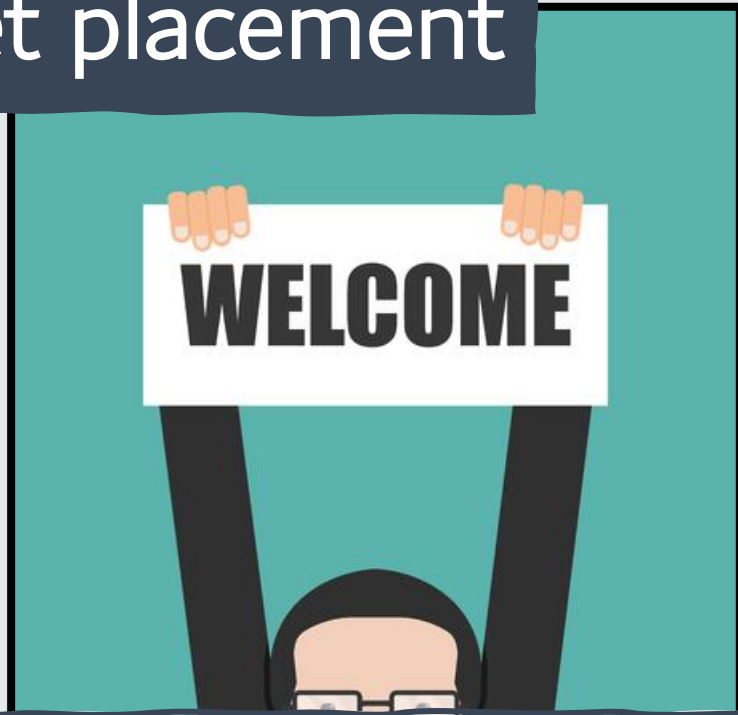
Tu as un don différent et tu souhaites le partager avec les frères et sœurs le dimanche matin ? Fais nous signe ! (p. ex. lire un poème chrétien, chanter ou jouer une partition avec ton instrument, etc.....)

Etudes



Tu cherche encore des études ? Ou simplement jeter un coup d'œil à l'institut biblique ? Les cours reprennent début septembre entre Villebon et Paris. Tu es le bienvenu !!!

Accueil et placement



Accueil et réception des visiteurs tous les dimanche matin à la porte de l'EBBP - Bienvenue aux personnes joyeuses et souriantes !

Traduction



Traduction simultanée : selon le besoin, souvent à la dernière minute le dimanche matin (récemment demandé : anglais, espagnol, allemand). Merci de vous faire connaître !

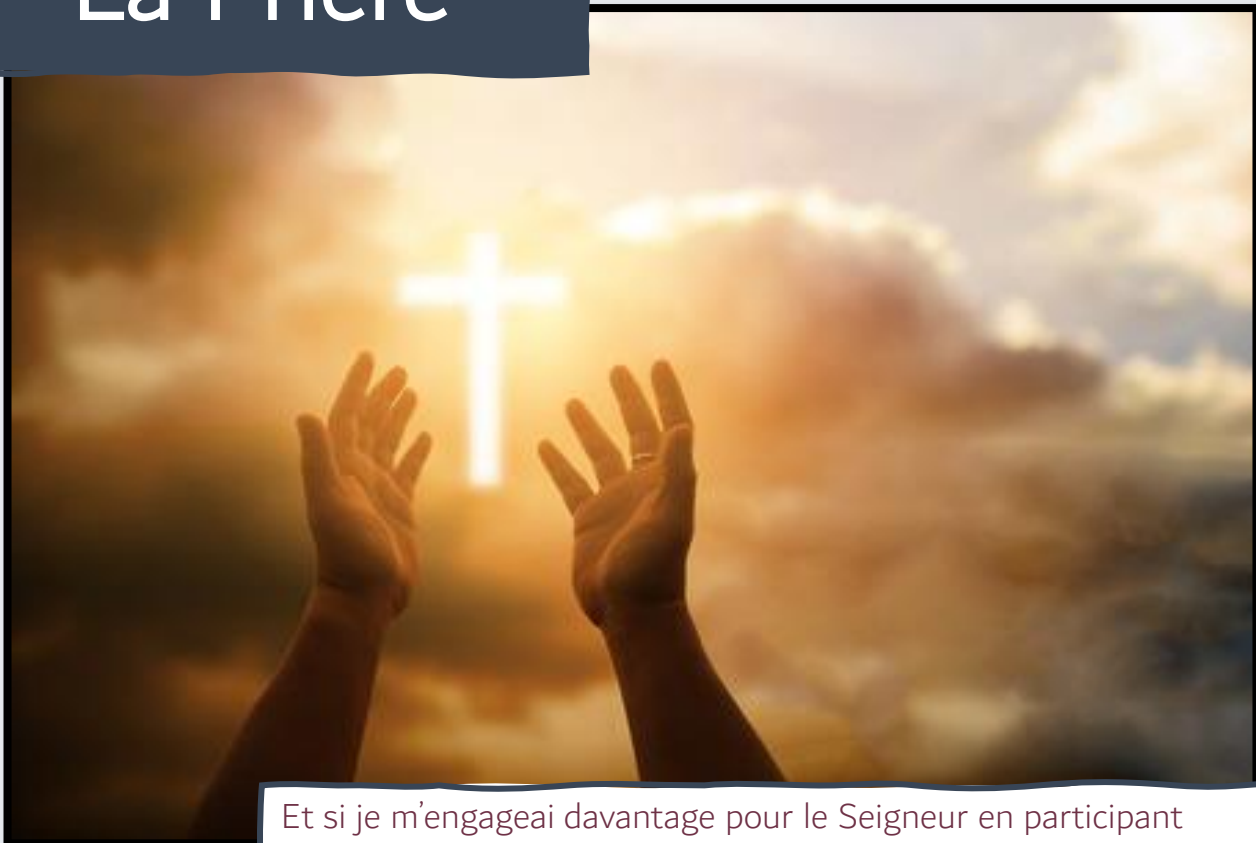
La technique



Tu es doué pour la technique ou la caméra, ou tu souhaites simplement apprendre ?

(enregistrement, diffusion des cultes en direct, filmer, mise en place de la technique avant chaque culte, etc.....)

La Prière



Et si je m'engageai davantage pour le Seigneur en participant régulièrement à la réunion de prière? Viens prier avec nous !!!

Nous sommes un petit groupe qui se réunit chaque lundi à 18h30.

Tu peux te joindre à nous à l'église, rue André Gide ou alors branche toi sur ce lien là où tu te trouves 😊. (mettre le lien Webex)

Lors de ces réunions, nous nous rassemblons pour faire monter nos voix tous ensemble vers le Seigneur.

Nous prions pour notre assemblée, pour nos frères et sœurs, nos proches, nos fardeaux, nos malades, nos pépins..... enfin pour TOUT



N'oublie pas: Prier c'est la base de notre foi ! Car une église qui ne prie pas est une église morte ! »

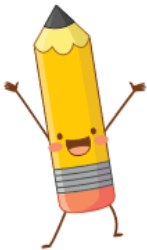


Et comment ça se passe du côté de l'Institut Biblique ???

Reprise le 13 septembre à 9h !



EBBP



Les rendez-vous

Dimanche : cultes (11h et 15h30)

Lundi : réunion de prières à 18h30

Mercredi : études bibliques à 20h30

Samedi : Chorale à 18h

Assemblée générale le 26 septembre

Coordonnées des pasteurs :

Emmanuel Bozzi : 06 67 22 64 34
Jean-Alain Delpuech : 06 14 28 55 52

www.ebbp.info



believe
true faith

***Les groupes de
l'EBBP***

SEPTEMBRE – OCTOBRE 2021



KIDS
KIDZ

Coin des kids

BEATRICE



Jésus a raconté une parabole sur deux hommes qui avaient besoin de construire une maison.

Les deux hommes cherchaient l'endroit parfait.

Le premier homme aimait la plage et choisit de construire sa maison sur le sable. En plus de la belle vue qu'offrait l'endroit, le sol sableux était facile à creuser.

Il pensait que c'était une bonne idée !



Le deuxième homme avait beaucoup de sagesse. Il aimait aussi la plage, mais il savait que le sable ne ferait pas une bonne fondation.

L'homme sage choisit de construire sa maison sur une colline rocheuse.

C'était un travail difficile. Il fallait creuser, et cela lui prit beaucoup de temps, mais il savait que sa maison serait en sécurité sur le rocher !




Un jour, il y eut une terrible tempête. La pluie tomba très fort et les vents soufflèrent de toutes leurs forces. Bientôt, la terre fut inondée.

La tempête emporta la maison qui avait été construite sur le sable, mais la maison construite sur le rocher résista !

Quand Jésus eut terminé de raconter sa parabole, il expliqua ce qu'elle signifiait.

Jésus dit :

An illustration of Jesus with long brown hair and a beard, wearing a white robe with a blue sash, standing in a green field under a blue sky. A large white speech bubble with a drop shadow is positioned to his right, containing text.

Si vous écoutez ma parole, et que vous y obéissez, vous êtes comme l'homme rempli de sagesse qui a bâti sa maison sur le rocher ; mais si vous n'écoutez pas ma parole, vous êtes comme le premier homme dont la maison s'est écroulée. Celui-ci s'est conduit comme un fou

Et toi, quel bâtisseur es-tu ?



Peu importe les soucis qui arriveront, si tu bâtis ta vie sur Jésus, tu seras en sécurité !

Merci Seigneur pour ce collier de Perles Précieuses, pour que je me souvienne de tes promesses !

PS 119:11 PDV « Je garde tes enseignements dans mon cœur pour ne pas pécher contre toi »



Pierres précieuses

HÉLÈNE

Ma pierre précieuse :

Dieu répond toujours aux prières. Il répond....

OUI



Je dis :
« Merci
Seigneur ! »

NON



Je dis :
« Seigneur, tu
as certainement
quelque chose de
meilleur pour
ma vie »

ATTENDS



Je prie :
« Seigneur donne-
moi l'espérance de
savoir que tu
prends soin de moi
même quand je ne
vois rien et que je
ne ressens rien »

Ecclésiaste 3:11 « Dieu fait arriver toute chose au bon moment »

**« Confie-toi en
l'Eternel de tout ton
cœur, et ne t'appuie
pas sur ta sagesse »**

Proverbes 3.5

Tu peux faire confiance à Dieu car il est le Bon Père Céleste.
Il sait mieux que personne ce qui est bon pour toi !
Confie lui ta vie afin qu'il te conduise vers les bénédictions
qu'il a préparées d'avance pour toi.



Merci Thalia pour l'illustration du verset.

Le verset a été illustré par
Thalia





La
Naissance
du SAUVEUR

Histoire

BEATRICE

Joseph avait attendu avec impatience le jour où il épouserait Marie, aussi quand il découvrit qu'elle attendait un bébé, il fut profondément déçu. Il pensait que Marie lui avait été infidèle et qu'elle avait manqué à l'engagement solennel des fiançailles. Il décida de renoncer à l'épouser, mais comme Joseph était un homme bon, il projeta de le faire aussi discrètement que possible pour éviter à Marie la honte et la disgrâce.

Une nuit, l'ange de Dieu parla à Joseph dans un rêve : « Ne sois pas soucieux et bouleversé » lui dit-il. « L'enfant que Marie va mettre au monde sera issu de la puissance de Dieu et de son Esprit. Tu l'appelleras Jésus, c'est-à-dire « celui qui sauve » car c'est lui le roi promis par Dieu.

Epouse Marie et élève son enfant comme ton propre fils, descendant de la même lignée royale que toi. »



Joseph se réveilla très heureux. Marie était bonne et fidèle comme il l'avait toujours pensé !

Ils se marièrent dès que possible afin que Joseph puisse prendre soin de Marie avant la naissance du bébé.

À cette période, Auguste l'empereur de Rome ordonna un recensement, c'est-à-dire un dénombrement de tous les habitants de son empire.

Chaque homme juif devait se rendre dans sa ville d'origine pour se faire inscrire. Joseph aussi devait obéir à l'ordre de l'empereur, et quitter Nazareth pour se rendre à Bethléem, la ville natale de son ancêtre, le roi David. Il décida d'emmener avec lui sa jeune épouse, Marie qui était sur le point de donner naissance à son bébé.

Le voyage dura presque une semaine. À cette époque, on voyageait à pied, et la nuit, on dormait dehors, à la belle étoile.



Quelle joie d'apercevoir enfin à l'horizon la ville de Bethléem ! Joseph et Marie virent au loin une petite auberge rudimentaire. Ils se dirent qu'il n'y aurait aucun confort, juste une petite pièce pour dormir, mais cela leur fournirait au moins un abri pour la nuit. Hélas, à leur arrivée, l'auberge était pleine ! Il ne restait plus de place pour ces deux voyageurs épuisés.

Ils trouvèrent finalement refuge dans une petite étable. C'était l'endroit où l'on rentrait habituellement le bétail.

Joseph dégagea une petite place, la nettoya de son mieux et aida Marie à s'allonger.

C'est là, dans la pénombre que naquit le Sauveur du monde.



Joseph et Marie étaient remplis de joie en regardant le nouveau-né.

« Nous l'appellerons Jésus » dit Joseph, « Comme l'ange me l'a ordonné. Il est celui que Dieu a envoyé pour nous sauver. »

Marie emmaillota le bébé comme les mamans le faisaient à cette époque.

Il n'y avait pas de berceau dans l'étable, alors ils allongèrent le bébé dans une mangeoire, c'était le bac à foin prévu pour la nourriture des animaux !



Une histoire de proximité

STEFAN



Un garçon demande à son père : « Papa quelle est la taille de Dieu » ?

Le père lève les yeux vers le ciel et voit un avion. Il demande à son fils :

« Quelle est la taille de cet avion ? »

Le garçon lui répond : « Il est très petit. Je peux à peine le voir. »

Le père emmène son fils à l'aéroport et au fur et à mesure qu'ils s'approchent d'un avion posé sur la piste, il lui demande à nouveau:

« Maintenant mon fils, quelle est la taille de cet avion ? »

Le garçon répondit : « Woooow Papa, il est énorme ! »

Alors le père lui dit : « La taille de Dieu dépend de la façon dont tu es prêt ou loin de Lui. Plus tu es proche de lui, plus il sera grand et énorme dans ta vie ! C'est ça la vérité ! Ton intimité avec lui te présentera la grandeur de Dieu. »



Rappel de la devinette



Lequel de ces deux prophètes a fait sortir (flotter) un fer de l'eau en utilisant un petit morceau de bois ?

Moïse ?

Ou Elie ?





Béatrice !!!

BRAVO !

Solution(s) !



Chers lecteurs,

Avant de regarder plus en détail la solution de la dernière devinette qui vous avait été proposée, un constat : l'équipe du journal a reçu en tout et pour tout UNE SEULE réponse spontanée... Il s'agit de **Béatrice**, qui gagne donc le chocolat : bravo et merci à elle !

Deux autres frères, sollicités directement par le journal, ont également bien voulu proposer une réponse.

Mais c'est tout...

Troublée par cette absence de réaction, l'équipe du journal s'est donc concertée pour tenter de comprendre ce silence et, au cours de nos réflexions, plusieurs hypothèses ont été explorées :

- La devinette était d'une difficulté si colossale que sa réponse exigeait de posséder un doctorat en théologie et de parler couramment grec et hébreu ?
- L'écrasante majorité de nos lecteurs souffrent d'une aversion totale pour les devinettes et se refusent absolument à y répondre, quel qu'en soit le thème ?
- Personne n'aime le chocolat ?
- Répondre exige trop de temps ?
- Au final, ce journal, qui nous donne tant de joie mais nous demande aussi beaucoup de travail et d'effort, est-il même seulement lu ?

A l'heure où je vous écris, nous n'avons pas la réponse...



En revanche, voici la réponse à la dernière devinette : il y avait un piège, car ce n'était ni Moïse, ni Elie... Il y a bien, dans **2 Rois 6 : 1-7**, le récit d'un prophète qui fait surnager un fer de hache, mais il s'agit d'**Elisée**, le successeur d'Elie.

Nous espérons que cette petite énigme en aura poussé certains à relire les livres de l'Ancien Testament qui relatent les vies de Moïse et d'Elie pour trouver la bonne réponse !

Ces recherches étaient le but de cette devinette « piège » et elles sont toujours utiles car :

2 Timothée 3 : 16 :

Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,

Esaïe 55 :11 :

Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins.

Que le Seigneur vous bénisse !



Nouvelle devinette

*Et toujours un paquet de
chocolat à gagner :D*



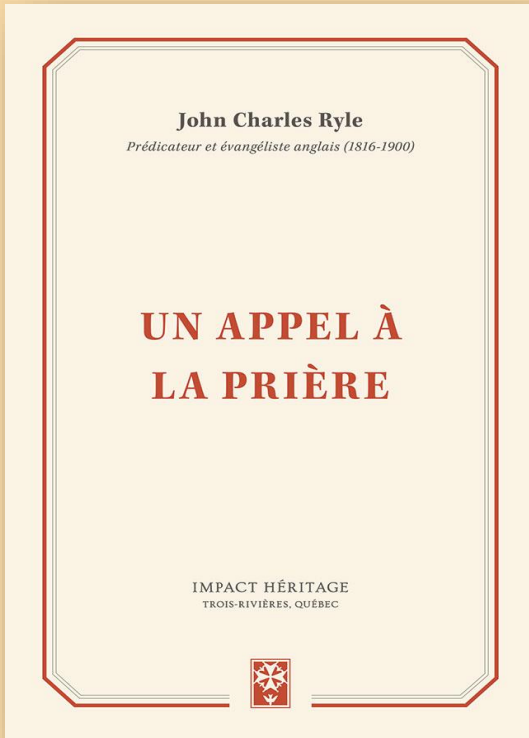
Qui fût le plus jeune roi dans l'histoire
de la Bible ?

A vous de jouer ! (Sans l'aide de Google !)



La lecture, un trésor inestimable

FRANÇOIS



UN APPEL A LA PRIERE

Par John Charles Ryle – prédicateur et évangéliste anglais (1816-1900)

Collection Impact Héritage – 60 pages

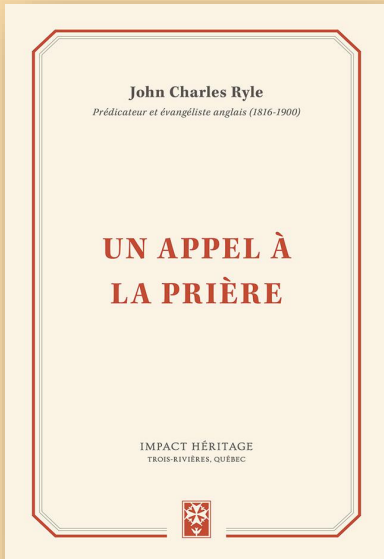
Publié pour la première fois en français en 1863 sous le titre « Priez-vous ? »

Le chrétien a sans cesse besoin de se voir rappeler les fondamentaux de sa Foi.

Notre nature rebelle, aiguillonnée par l'Ennemi, est souvent oublieuse et prompte à retourner à ses défauts.

Ainsi, appeler les chrétiens à la prière peut sembler curieux : car enfin, tout chrétien vous dira qu'il prie ! Mais quel chrétien peut dire, en conscience, qu'il prie toujours comme son Seigneur le lui demande ?

Au contraire, combien sont-ils, qui professent connaître Christ, mais se contentent de récitations, de prières sèches et répétitives, vite expédiées par habitude, voire d'un catalogue d'exigences et d'instructions que l'on suggère à Dieu, et dont la conclusion, « dans le nom de Christ », vaut passeport de sainteté, validation divine irréfutable, lorsqu'elle n'est parfois que l'alibi qui innocenterait, par le nom béni du Sauveur, nos piètres prières faites au Dieu trois fois saint ?



Il est donc bon qu'un petit livre nous rappelle, en termes simples et directs, cet aspect primordial de la marche chrétienne qu'est la prière personnelle, la prière privée, la plus intime qui soit, celle où nous rentrons dans le lieu secret pour y présenter au Père nos louanges, nos supplications, nos actions de grâce.

Quels instants bénis que ces moments où les larmes peuvent couler, les cœurs s'épancher sans retenue et où la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, nous inonde et garde nos cœurs et nos pensées en Jésus Christ !

JC Ryle nous offre, en à peine soixante pages écrites avec simplicité, un merveilleux plaidoyer pour la prière personnelle. On sent de l'urgence dans son exhortation, car le chrétien véritable doit prier. On y lit aussi une infinie tendresse pour les âmes perdues : un appel vibrant à la repentance véritable et au salut, dont l'expression immédiate et première n'est jamais rien d'autre que la prière, la première prière, la plus importante de toute une vie !

Ce livre accessible à tous devrait être lu par tous les chrétiens. Je connais des chrétiens de longue date qui ont pleuré à la lecture de ce livre et sont tombés à genoux en repentance et en actions de grâce devant ses sublimes conseils.

Il devrait être offert à tous nos proches inconvertis : il est une main tendue pleine de grâce à tous nos êtres chers qui ne connaissent pas Dieu.

Ma prière pour vous est que la lecture de ce petit livre fortifie toujours plus votre vie de prière.

Et, en toutes choses et pour toujours, à Dieu seul la gloire !





***Les membres de
l'EBBP prient,
écrivent,
réfléchissent,
agissent...***

SEPTEMBRE – OCTOBRE 2021



3 miracles

ALAIN PRECHAC

Préface :

C'est une grande grâce que le Seigneur accorde parfois à Ses enfants que de les rendre capables de discerner, dans le fracas de nos vies, les miracles incessants qu'Il fait pour nous maintenir en Lui.

Nous connaissons tous le cantique « compte les bienfaits de Dieu », mais la vérité c'est que nous serions bien incapables de le faire avec exactitude : trop souvent, ils restent cachés à nos yeux. Il est des miracles évidents : notre conversion, parfois celles de nos proches, une maladie qui s'atténue voire disparaît, un conjoint aimant, un foyer uni et heureux, un bon emploi, la douce paix de Dieu qui inonde nos cœurs au milieu de la tourmente... Mais il y a aussi tous ceux, innombrables, que nous ne voyons pas : cet accident évité, cette maladie qui nous a été épargnée, cette agression dont nous n'avons pas souffert, cette mauvaise rencontre que nous n'avons pas faite... Les anges de Dieu veillent en permanence, mais il ne nous est généralement pas permis, dans ce monde et dans ce corps, de voir vraiment tout ce que le Seigneur fait pour nous au quotidien.

Notre frère Alain Préchac témoigne dans ce texte, avec pudeur et actions de grâce, des miracles que le Seigneur a opérés dans sa vie, parfois avant même sa conversion, et que la Grâce infinie du Seigneur lui a permis de comprendre.

Merci à lui, et puisse le Seigneur nous rendre toujours plus clairvoyant sur Son action dans nos vies, à la louange de Sa gloire.

« Elisée pria et dit : Eternel, ouvre ses yeux pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée ».

2 Rois 6 : 17

TROIS MIRACLES DE JESUS-CHRIST

Dieu fait constamment des miracles pour nous mais nous ne les voyons pas toujours. Il en a fait un premier pour moi il y a 36 ans, alors que j'étais athée, et m'a permis de venir à Lui, un deuxième un an plus tard pour confirmer le précédent et un troisième un an après parce que j'avais la peau dure, en m'obligeant à me mettre à genoux pour l'adorer. J'emploie le mot "miracle" parce que ce qui s'est produit ne laisse la place à aucune explication terrestre. Ils concernaient tous les trois ma fille, menacée par sa mère russe d'être emmenée en URSS.

Le Seigneur ramène ma fille Hélène après son enlèvement à Moscou

À Pâques 1985 Hélène, qui vivait rue de Belleville à Paris chez sa mère depuis notre divorce, est illégalement mise dans le train et laissée à Moscou, où se trouve Irina. Je ne connais pas encore le Seigneur mais son aide va être totale, inouïe sa miséricorde envers le rebelle que je n'ai cessé d'être en quarante-six ans d'existence. Ai-je même parfois cherché à Le connaître ? Non, je cherchais une « vérité » abstraite, une explication aux problèmes du monde, sans me préoccuper particulièrement de l'éternité à venir. Comment disait le pasteur Sommerville, que je vais bientôt connaître, lorsqu'un couple sympathique faisait devant lui des projets de vacances : « Et... quels projets faites-vous pour l'éternité ? »

Hélène était théoriquement irrécupérable, mais mes tentatives pour la faire revenir en France aboutirent néanmoins. Une jeune fille que je connaissais depuis un voyage précédent se trouvait *justement* à Moscou à ce moment-là. Elle aperçut *miraculeusement* ma fille, dans cette ville immense, en se faisant voir d'elle mais non de sa mère, et me prévint par téléphone, *malgré les écoutes*. Je demandai à l'ambassade d'agir et celle-ci, *pourtant réputée pour sa couardise*, accepta d'envoyer au domicile d'Irina le médecin de l'ambassade qui témoigna que la fillette, que sa mère voulait laisser en URSS sous un prétexte médical (« un souffle au cœur »), était en parfaite santé. Irina prit peur et ramena Hélène en France. Je trouvai que ma fille et moi avions eu « *beaucoup de chance* ». Un nombre étonnant de circonstances avaient tourné en ma faveur. J'eus l'honnêteté de ne pas m'en attribuer le mérite, tout en me refusant encore à voir la main agissante de Dieu, voire une « preuve » de son existence. Je décidai quand même, par prudence, de renforcer la garde partagée, avec interdiction de sortie du territoire, qui se révéla insuffisante, comme la suite des événements le montrera.

Le Seigneur remet le pêcheur perdu que j'étais sur le bon chemin

Le 30 avril 1986 arriva en France Tania, une jeune femme que j'avais épousée par mariage blanc pour l'aider à quitter son pays. Je ne savais pas alors qu'il n'y a pas de "mariage blanc" aux yeux de Dieu, mais c'est Tania qui me permit de venir à Lui. La vie spirituelle ayant été permise en URSS, elle s'était convertie au christianisme baptiste. Je l'installai et elle me demanda l'adresse d'une église. J'ouvris l'annuaire et trouvai sans vraiment chercher l'Église Baptiste du Centre, 13 rue du Vieux-Colombier. Ce fut Maryvonne qui me répondit et Tania se mit à fréquenter l'église du pasteur Sommerville. Un beau dimanche de juin, enthousiasmée par cet Américain qu'elle trouvait « presque aussi bon » (!) que son pasteur

d'Odessa, Tania me proposa sans trop y croire de l'accompagner au culte. L'évidence de la Parole, que le pasteur commentait dans le livre de l'*Apocalypse*, seul livre de la Bible dont il est dit que la lecture est bénissante, me foudroya ; il me fallait cela et je me convertis une semaine plus tard, un jour du début de juin 1986, ce "plus beau jour de ma vie".

Profondément transformé par ce qui m'était arrivé, je compris toute l'étendue de ce qui allait être la seconde des « preuves » de la présence de Dieu, lorsqu'il protégea une seconde fois ma fille, avec une probabilité nulle de hasard. En d'autres termes, la Foi, venue d'en haut et qui échappe à toute explication rationnelle, allait coopérer avec la raison, comme à l'époque des Évangiles, lorsque Jésus voulait bien « donner des preuves » aux inconvertis en les guérissant et même en les ressuscitant. Je venais pourtant de venir à Lui, mais avec un passé d'athée si lourd que mon intellect renâclait. Le mercredi soir pour l'étude biblique, et le dimanche matin pour le culte, je me mis à aller avec Hélène rue du Vieux-Colombier et tout allait bien. Rien ne lui semblait trop abstrait ni difficile et nous lisions ensuite la Bible « from cover to cover », comme M. Sommerville nous avait demandé de faire. Si bien qu'un jour où je lui disais, navré, que je pouvais lui expliquer bien des choses mais non la présence du mal sur terre, Hélène me regarda comme un débile mental et me répondit : « Mais, papa, c'est parce que Dieu nous met à l'épreuve ». Elle avait compris, à dix ans, ce que bien des adultes cherchent à élucider, et c'était grâce aux messages de M. Sommerville et à *1 Corinthiens 10* (« *Aucune épreuve ne vous est survenue qui n'ait été humaine et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces ; mais avec l'épreuve il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter* »). Les enfants ont le cœur pur. « *Soyez comme des enfants* », a recommandé Jésus.

Le dimanche, quand nous allions à l'EBC et que nous voyions devant nous M. Sommerville avançant sur le trottoir, Hélène courait vers lui et se jetait dans ses bras. À peine avait-il le temps, lui grand et fort, de l'attraper. J'avais moi aussi été transformé par mon Sauveur, qui avait mis en moi, à déjà quarante-sept ans, un désir de tout reprendre à zéro selon des angles de vue entièrement nouveaux. J'étais dans la phase de mon « église d'Éphèse », quand l'on devine ce qui est de Dieu et où notre confiance est totale. J'ai gardé le souvenir d'un samedi béni, un après-midi où je devais aller chercher Hélène, qui habitait toujours chez sa mère, à son école proche de la rue de Belleville. Je m'étais attardé et il restait moins d'une demi-heure pour faire le trajet de la rue où j'habitais, dans le 16^e, à la porte des Lilas. Je partis avec la ferme conviction que Dieu allait le permettre (« *À Dieu rien n'est impossible* ») et, comme je le croyais très fort, cela se produisit. Jusqu'au boulevard périphérique, tous les feux étaient au vert. Sur le périphérique, les voitures étaient engluées dans le sens opposé, le mien continuellement fluide. Je ne mis qu'un quart d'heure à contourner Paris et arrivai avant l'heure, une place de stationnement devant l'école se libérant à ce moment même. Il fallait tous ces miracles pour nous permettre de tenir le coup pendant l'été, faute de quoi la catastrophe qui avait été préparée aurait submergé ma fille.

Le Seigneur empêche que ma fille Hélène soit de nouveau enlevée vers l'URSS

8 août 1986. C'est alors que Hélène fut à nouveau menacée d'être embarquée en URSS, où Gorbatchov, fraîchement arrivé au pouvoir, n'avait pas encore eu le temps d'instaurer un régime semi-démocratique. J'avais pris de nouvelles précautions bien terrestres, qui s'avèrent naturellement insuffisantes jusqu'au jour où Dieu prit Lui-même les choses en main. Irina était toujours investie de la garde de notre fille, mais j'avais fait renforcer la « garde conjointe » par une « ordonnance modificative » du 18 mars aux termes de laquelle il

était interdit aux deux parents de faire sortir l'enfant de France lorsqu'une demande en avait été formulée par l'un des deux, ce que j'avais fait juste avant les vacances de Pâques. Ce dont je n'avais pas pris conscience était que la demande n'était valable que deux semaines et devait être renouvelée. L'été arrivé, Irina partit à Moscou. En juillet je pris Hélène avec moi. En août, lorsque c'était le tour d'Irina, elle me déclara au téléphone qu'elle confiait Hélène à son amie Aïda près de Paris, ce que j'allai vérifier. Je me sentis rassuré et partis en train chez mon ami le compositeur russe Sousline, un évadé du communisme qui habitait près de Hambourg. Ce qui suivit ressemble à un conte des Mille et une nuits... ou aux récits des évangélistes.

Le départ d'Irina à Moscou était réel, mais elle avait fait faire à notre fille de dix ans un passeport et chargé sa femme de ménage de la conduire à Roissy. On présenta l'enfant à l'embarquement. « Où sont tes parents ? — Ma mère est à Moscou et m'attend — Et ton père ? — À Paris ». Et elle donna mon domicile officiel qui, pour ne pas créer de difficultés à Tania dans son obtention de la nationalité française, était dans la pratique le sien. Tania était chez elle, elle répondit et donna le numéro de téléphone de Sousline à Hambourg. Le brave officier de la PAF Antoine avait entre-temps consulté son terminal et lu : « Enfant une telle, telle adresse, sortie de France interdite du (date de dépôt de la demande, au printemps) à... » Et rien d'autre : le terminal *s'était bloqué*, en même temps que tous les autres dans l'aéroport. La date de péremption de la demande, intervenue quinze jours après la demande, n'avait pas eu le temps d'apparaître. L'officier prit alors sur lui de téléphoner à Hambourg. J'étais présent chez mes amis hambourgeois (nous avons annulé un projet de voyage aux Pays-Bas) et je donnai immédiatement la consigne de ne pas laisser partir l'enfant en raison des tentatives passées d'évasion. L'officier de la PAF poussa la conscience professionnelle jusqu'à téléphoner à mon avocat, qui lui dit qu'il arrivait à Roissy avec toutes les preuves. *Alors seulement* les ordinateurs de l'aéroport, qui en avait été privé pendant peut-être une demi-heure, se remirent en marche et la date de péremption de l'interdiction de sortie apparut sur l'écran. Mais l'officier de la police des frontières maintint par la foi son refus d'embarquement. J'avais trouvé, de mon côté (autre miracle), un avion presque immédiat pour revenir à Roissy. Je vis l'officier de police, qui avait reçu entre temps toutes assurances de l'avocat (l'avion pour Moscou était parti depuis longtemps). Il y eut ce bref dialogue : « Si le terminal ne s'était pas bloqué, j'aurais peut-être mis votre fille dans l'avion — Et pourquoi s'est-il bloqué ? » demandai-je. Gêne de l'officier. Je pointai mon doigt vers le haut.

Certes je m'étais converti, certes je croyais en la grâce efficiente de Dieu, générale et particulière. Crus-je pour autant qu'Il était l'Auteur du blocage de tous les ordinateurs de ce très grand aéroport international, à la fraction de seconde près tant au début de leur blocage (avec indication de la demande d'interdiction de sortie, mais non de la fin de sa validité) qu'à la reprise de leur activité (après que l'officier de police Antoine eut eu le temps de téléphoner à Tania, à Sousline et à l'avocat) ? Non. J'étais ébloui, comme un an tôt plus la tôt, par la « chance » que j'avais eue. J'en parlai autour de moi. Un mathématicien l'évalua à 1 sur plusieurs millions, ou quelque chose de ce genre, mais sans envisager la main de Dieu. Tout pouvait s'expliquer par des raisons humaines, notamment le fonctionnement médiocre de l'informatique de l'époque. Mais personne n'était surpris de la coïncidence extraordinaire du moment précis de la panne avec les nécessités du sauvetage juridique, ni de l'opportunité tout aussi inouïe de sa durée : ni trop (l'aéroport ne pouvait pas rester bloqué plus longtemps) ni trop peu (toutes les précautions devaient avoir été prises pour l'enfant). Et que dire de la « chance » qui avait fait que les correspondants téléphoniques aient tous été sur place : Tania (qui aurait pu, en outre, ne pas connaître l'adresse allemande), moi-même (je voulais aller en Hollande avec mes amis russes), puis mon avocat ? Et du bon zèle de l'officier de police, qui avait dépensé les deniers de l'État en téléphonant à l'étranger, ce qu'il lui était demandé

d'éviter ? Un ange n'avait-il pas pris sa place ? Que Dieu garde cet officier et sa famille et les aide à venir à Lui, si ce n'est déjà fait ! L'incident avait été si révélateur...

Déjà huit anges avaient collaboré pour me mener, pieds et poings liés, à la foi, sans compter tous ceux que je n'avais pas distingués : étaient-ils « une armée », comme les anges de *2 Rois* dont Elisée parle à son serviteur dans la Bible ("*Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux*") ?

Je réclamai alors la garde de Héléne, appuyé par les témoignages de *cinquante et un amis*. Jamais je n'en avais eu autant. Un régiment. En face, Irina n'en trouva guère que cinq ou six, dont celui de sa mère qui ne comptait pas. C'est alors, le 7 décembre 1986, qu'eut lieu mon baptême par immersion, le seul biblique (v. *Actes* 8), dont on nous disait alors qu'il ne signifiait rien de plus qu'un témoignage.

Le Seigneur fait entrer ma fille Héléne dans Sa bergerie

Ma plus grande joie était encore à venir ce jour-là. Dès le mois de juin, j'avais accepté le Seigneur dans mon cœur par la prière, avec repentance et soulagement. Ce même 7 décembre 1986, Héléne prit M. Sommerville à part en lui demandant de prier avec elle « afin que Jésus-Christ entrât en elle ». Grand évangéliste, le pasteur américain proposait son aide à la fin du culte. Son message terminé, il demandait de prier les yeux fermés et ajoutait : « Pendant que vous avez les yeux fermés, y a-t-il quelqu'un ici qui voudrait accepter Jésus-Christ ? Si oui, qu'il lève la main. Oui, je la vois. Oui, je la vois... » J'avais chaque fois les larmes aux yeux. Ma fille était maintenant entrée dans la bergerie, et pour toujours. « *Je donne la vie éternelle à mes brebis ; elles ne périront jamais et personne ne les ravira de ma main* ». Héléne était consciente de tout cela et savait que, quoi qu'elle fit ensuite, elle ne perdrait jamais son salut (« Essaie donc pour voir », lui disais-je, et elle acquiesçait). Sa pureté de cœur était totale. Nous étions un jour entrés dans un bureau de poste. J'y avais rempli un formulaire. Un crayon à bille gisait à terre. Je le ramassai et allais le mettre machinalement dans ma poche lorsque je surpris le regard horrifié de ma fille. Je le remis assez piteusement sur le bureau. Son intégrité spirituelle était digne des premiers chrétiens.

Ma progression spirituelle personnelle était également patente. Un jour où je déjeunais au quartier Latin avec un colonel ami et un Russe qui avait eu autrefois pour mission de détruire l'Occident et s'était repenti, je jouais les échansons comme le plus jeune et le moins gradé. J'avais alors fait le vœu à Dieu de ne pas boire de vin pendant un an et je me servais de la Badoit. Arriva un moment où quelqu'un porta un toast et je portai du vin à mes lèvres. J'eus l'impression d'avaler du feu, mais... sans conséquences pour la gorge. Moïse devant le Buisson ardent n'avait pas davantage été blessé : quel honneur m'était fait !

Le Seigneur déjoue à nouveau les plans du malin

Juin 1987. La malice d'Irina me fit revenir sur terre. L'incident de Roissy, l'année précédente, avec sa conclusion miraculeuse, m'avait-il définitivement dessillé ? Oui et non. Tout en comprenant que Dieu m'avait puissamment aidé, je ne pouvais m'empêcher de penser que j'avais eu, une fois de plus, « une chance inouïe ». On ne se défait pas aussi facilement de ses mauvaises habitudes. Alors Dieu, comme au théâtre, décida de frapper un troisième coup. Il montra à nouveau Sa puissance, par un acte d'une simplicité totale mais aussi une absence

totale de probabilité humaine : la « chance » passait cette fois à 1 sur l'infini. J'étais alors sur le point, en raison des tentatives multiples d'évasion, d'obtenir la garde personnelle d'Hélène, qui était allée avec son CM 2 en « classe de nature ». Je devais la prendre à son retour pour la première moitié des vacances. J'étais donc allé au point de rendez-vous, sur le large trottoir du boulevard Sérurier, dans le 20^e. D'autres parents y attendaient déjà l'autocar qui ramenait les enfants. Quelle ne fut pas ma désagréable surprise lorsque je constatai qu'Irina, qui n'avait aucune raison d'être là puisqu'elle ne devait pas prendre avec elle notre fille, mais avait été prévenue par le directeur prosoviétique de l'école, était également présente. Comme je m'en étonnais, elle me dit qu'elle « voulait la voir une dernière fois avant de partir à Moscou » et me demandait la permission de déjeuner avec elle. Je lui répondis que je n'étais pas d'accord. Elle resta, en lisant ou faisant semblant de lire *La Pensée russe*, un journal d'émigrés parisien.

La situation était explosive. J'eus alors en un éclair la certitude qu'Irina allait jouer sa dernière carte : de bons amis de mon ex-femme, sans doute de grands gaillards de l'ambassade, allaient lui prêter main-forte pour enlever l'enfant. La droguer, puis la mettre dans le coffre d'une voiture avant de se diriger à grande vitesse vers la frontière belge, ne relevait pas de ma part d'un délire imaginatif : cela arrivait encore et nos autorités, en pareil cas, ne réagissaient que mollement, et généralement trop tard. Même maintenant, je pense que tel était le plan désespéré de la mère d'Hélène — non par excès d'amour maternel (puisque elle l'aurait laissée chez la grand-mère), mais par volonté de remporter une victoire personnelle ou de faire gagner son pays, comme dans une compétition sportive. Quoique résidant à Paris, elle affirmait à qui voulait l'entendre que la vie en URSS, lorsque l'on avait (comme elle) de bonnes conditions de vie, était préférable à la vie en France aux plans éducatif et culturel. Sans doute avait-elle raison, mais je n'entendais pas laisser ma fille disparaître, peut-être définitivement, dans un pays bien peu démocratique et athée. Et surtout j'aimais ma fille, dont j'allais obtenir la garde et je ne voulais pas nous priver l'un de l'autre. Un seul rempart pouvait la mettre à l'abri. C'est ce jour-là que je me convertis vraiment.

C'est un rempart que notre Dieu !

« C'est un rempart que notre Dieu », dit le cantique de Luther. Sans Lui, nous sommes perdus. Je fis une prière qui ne dura probablement que dix secondes. Choisisant de m'adresser à Jésus-Christ, notre Intercesseur auprès du Père, je lui parlai comme on ferait à un grand frère qui nous aime et nous protège : « Seigneur, je suis perdu, je Te confie ma fille ». Un mouvement de foule eut alors lieu sur le trottoir. L'autobus venait d'arriver, mais un peu plus haut, sans doute pour des raisons de circulation. Toutes les mères, et quelques pères avec elles, se mirent hâtivement en mouvement. Encore à ma prière, je réagis avec un retard infime. Cela avait suffi pour que mon ex-femme, plutôt sportive, se levât et me dépassât. Mais on sait que *Dieu transforme le mal en bien* : ce retard infime allait jouer en ma faveur. On commençait à distinguer de loin les enfants. Je vis parmi eux ma fille, vêtue d'un imperméable bleu. En apercevant sa mère qui avançait à grandes enjambées, suivie à deux pas de son père, l'enfant s'arrêta un instant, interdite et certainement inquiète, puis se remit courageusement en marche. Vingt secondes plus tard, Irina arrivait au niveau d'Hélène, vêtue de cet imperméable qu'elle lui avait elle-même acheté. Le soleil de juin était resplendissant et Irina avait une bonne vue, mais *elle ne la vit pas et continua*. On dit que, dans les terres de mission, Dieu aveugle parfois ceux qui persécutent et poursuivent Ses serviteurs. Comme j'étais légèrement en retrait, je pus prendre ma fille par la main et la conduire vers ma voiture qui, *par chance*, était garée exactement à cet endroit. Je ne l'enlevais pas puisque je devais la prendre avec moi, mais Dieu l'avait « sauvée d'un péril extrême », comme dit ce même

cantique. « Un héros nous a secourus, choisi par Dieu lui-même. Il est notre Sauveur, le grand Dieu, le Seigneur. C'est Dieu fait homme, Jésus-Christ Il se nomme ». Peu après j'obtenais la garde. Hélène resta avec moi sans problème jusqu'à sa majorité.

"Louez l'Éternel ! Mon âme, loue l'Éternel ! Je louerai l'Éternel tant que je vivrai"
(psaume 146).



Célébrités et Jésus-Christ

MÉLANIE



Comment un sataniste six fois meurtrier peut-il être pardonné de ses péchés par une simple prière de repentance ? C'est ce que pensait David, incrédule, face à Ricky, incarcéré et nouveau converti prêchant l'Évangile en prison.

Enfance

David Berkowitz a eu un début de vie tourmenté. Enfant, il est adopté par une famille aimante du Bronx, violent quartier new-yorkais. Malgré sa réputation, David le considère encore aujourd'hui comme le meilleur quartier du monde, celui de son enfance, là où il a pu rêver devant une vue panoramique d'un New York des années 1960 depuis sa fenêtre. C'est aussi le quartier où il a pu s'évader à vélo, activité qui l'aidait souvent à trouver une certaine paix intérieure. Cependant, depuis le jour où ses parents adoptifs lui expliquèrent que sa mère biologique mourut en lui donnant naissance, une culpabilité s'ancra en lui. Il dira bien plus tard, en vieillissant, qu'il a passé sa jeunesse à se punir inconsciemment d'avoir été la cause de la mort de sa génitrice, s'imaginant en plus, que son père biologique lui en voulait.

Dans son enfance, David était un garçon solitaire, hyperactif, incapable de se concentrer à l'école. Pire, il avait tendance à détruire ses nouveaux jouets, à s'enfermer dans un placard ou à se cacher sous son lit, dans le noir et durant plusieurs heures en pensant à la mort. De ses propres mots, il dit que sa vie "était un désir de mort" constant. En 1967, sa mère adoptive décède d'un cancer alors qu'il n'a que 14 ans. Il le vit comme une véritable tragédie.

Bien qu'il ait retrouvé sa mère biologique, en réalité bien vivante (jour qu'il décrit comme merveilleux), après des années de service militaire, et qu'il ait bénéficié de séances de psy durant son enfance (qu'il détestait), la vie de David Berkowitz va empirer.



Ancienne vie

À la fin de son adolescence, il essaye de s'en sortir, et retrouver sa mère a été une très belle expérience pour lui. Cependant, il se sent toujours aussi perdu et seul, vicieusement attiré par l'horreur et sans cesse tourmenté par des problèmes psychologiques: il est paranoïaque et schizophrène. Ses problèmes s'amplifient lorsqu'il commence à fréquenter des jeunes de son quartier traînant dans un parc dévoué aux cultes sataniques.

La direction qu'il prend à cette époque changera définitivement le cours de sa vie. En effet, lors de ces cultes, il prend des drogues comme de la LSD, drogue lui étant familière depuis ses années à l'armée. Il lit la bible satanique et assiste, un peu dégoûté mais pas moins fasciné, à des tortures d'animaux. Rien de tout cela n'aide sa condition psychiatrique. Pire, il communique régulièrement avec une entité lors de ces séances. Celle-ci porte le nom de Samhan.

Crimes

Il est minuit passé lorsque Jody Valenti dépose Donna Lauria chez elle après une soirée dans une discothèque typique du New York des années 1970. C'est le 29 juillet 1976. Alors que les deux amies discutent dans la voiture, David s'approche d'elles et tire quatre fois en leur direction. Donna meurt instantanément mais Jody survit. C'est le début des six meurtres

attribués à David, rebaptisé en "fils de Sam" dans une lettre signée de ce nom qu'il enverra plus tard aux autorités de la ville. Personne ne sait à cette époque que Sam est en fait un diminutif de "Samhan".

En octobre, Carl Denaro et sa petite amie Rosemary Keenan se font tirer dessus à leur tour. Denaro est blessé à la tête mais sa petite amie s'en sort indemne. En novembre, deux amies, Donna DeMasi et Joanne Lomino sont ciblées: les deux survivent mais Joanne reste paralysée.



En janvier de l'année suivante, Christine Freund et John Diel, son fiancé, sont les nouvelles victimes. John Diel survivra, contrairement à sa fiancée.

Le 8 mars 1977, c'est une jeune femme de 21 ans qui est abattue dans la rue: Virginia Voskerichian. Un mois plus tard, c'est au tour d'Alexander Esay (20 ans) et Valentina Suriani (18 ans) de trouver la mort.

Le 26 juin, Judy Placido et Sal Lupo se font également tirer dessus mais survivront miraculeusement tous les deux alors que Judy est touchée à la nuque, à la tempe et à l'épaule.

Le dernier massacre a lieu le 30 juillet 1977, un an après le premier crime: Stacy Moskowitz et Robert Violente sont visés. Robert restera aveugle toute sa vie et sa petite amie ne survivra pas.

David Berkowitz est finalement arrêté le 10 août 1977* après une éprouvante chasse à l'homme et une longue période de terreur dans tout New York.

Conversion et nouvelle vie

Au milieu des années 1980, David rencontra par hasard, en prison, un dénommé Ricky. Cet homme était un incarcéré ayant bientôt purgé sa peine. Cependant, cette journée-là, il s'adresse à David Berkowitz, qu'il a reconnu en lui disant que Dieu l'aime et qu'il l'a envoyé pour le lui dire. À ce moment-là, David était persuadé du contraire et le fit savoir à cet homme. Ricky insista, convaincu de ce qu'il avançait. Mais bien que ce que disait Ricky semblait, aux yeux de David, unimaginable, ce qu'il vivra par la suite lui prouvera qu'il eut tort de douter du pardon gratuit de Dieu.

Ce jeune prisonnier, qui prêchait l'Évangile dans la prison où tous les deux se trouvaient, conseilla à David de lire les Psaumes, étant informé de ses origines juives. Toujours dubitatif mais certainement assez curieux pour lire quelques versets de la bible, il suivit son conseil, un soir, derrière les barreaux de sa petite cellule.

Il était minuit passé. Lorsqu'il ouvrit la petite bible que Ricky lui avait donnée, aidé de sa lampe de poche, il commença à lire les Psaumes.



Il s'identifia et s'émut suite à la lecture du Psaumes 34 de David. Ce qui l'avait touché, c'était cette affirmation en Psaumes 34:7 qui dit:

“Quand un malheureux crie, l'Éternel entend et le sauve de toutes ses détresses”.

C'était comme si le seigneur lui parlait directement. Touché par ces paroles, il sentait ses larmes couler alors qu'il se délivrait de trente ans de souffrance et de haine en adressant, à voix basse, une longue prière de repentance pour tout ce qu'il avait commis et tout ce qu'il avait dû endurer dans sa vie. Il énumérait toutes les peines qu'il avait subies et commises en demandant au Seigneur de le délivrer de son infinie détresse. Sa vie n'avait plus aucun sens et plus aucun espoir mais cette nuit-là, pour la première fois, c'est au Seigneur Jésus Christ qu'il demanda une chance de s'en sortir. Après cela, un poids extraordinaire disparut en lui: le Seigneur venait de le pardonner et de l'accepter comme son enfant. Depuis ce jour, David ne cesse de se lever sans lire sa bible et prêche aux autres prisonniers de sa foi. Il rencontre d'autres chrétiens et s'appelle lui-même le “fils de l'espoir”.

Il affirme aujourd'hui être assuré de son salut et confesse que le Dieu des Juifs dont il a toujours entendu parler, est bien Jésus-Christ son sauveur. Il explique que le Seigneur l'a aidé durant des années à se pardonner lui-même pour ce qu'il avait fait. Il priait également au Seigneur avec ferveur afin d'obtenir le pardon des proches des victimes et chose incroyable, Neysa Moskowitz, la mère de Stacy (dernière victime de juillet 1977) lui écrivit une lettre au début des années 2000 dans laquelle elle lui raconta sa volonté de lui pardonner, de lui parler de sa fille et de témoigner du pardon de Dieu aux autres prisonniers.

Elle disait même qu'il la rendait heureuse de ce que Dieu avait tourné cette histoire atroce en un témoignage d'espoir pour tous ! Et pour David, ce fut l'un des plus grands miracles de sa vie.

Il y aurait tant à dire de plus sur l'incroyable vie de David Berkowitz mais l'essentiel est sûrement déjà inscrit ici. Son témoignage est plus que poignant et si édifiant. Il nous apprend l'infini pardon de notre seigneur Jésus Christ, mais aussi sa capacité à changer une âme tourmentée et vile en un esprit renouvelé par la puissance de sa Parole et de ses miracles dans la vie de chacun d'entre nous, lorsqu'on l'accepte sincèrement.



Même si nous n'avons pas l'horrible passé de David, Dieu nous appelle TOUS à changer. Il en est absolument impossible sans son soutien et sa force qu'il nous donne à chaque fois qu'on le lui demande. Il nous sauve de la mort éternelle, oui, mais aussi de nos vies tourmentées. Se tourner vers Dieu est la seule solution pour se sortir des griffes du malheur.

Que le Seigneur soit loué pour cela.

**Lorsqu'il est arrêté le 10 août 1977, David Berkowitz plaide coupable pour les six meurtres et les neuf personnes blessées. Or, il affirmera plus tard que c'est à cause de la pression policière et parce qu'il voulait en finir avec cette vie qu'il avoua tous les crimes. En réalité, il apparaît plutôt que David ait tiré sur la toute première victime seulement. Pour les autres crimes, il dit avoir été toujours présent (parfois en tant que guetteur) mais que ce sont les autres membres du groupe sataniste qui ont tiré sur les cinq dernières victimes. Cette thèse très plausible fut reprise par le journaliste Maury Terry mais les autorités de New York n'y ont jamais adhéré.*

Psaumes 34 de David

“De David. Lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélek, et qu'il s'en alla chassé par lui. Je bénirai l'Éternel en tout temps; Sa louange sera toujours dans ma bouche.

Que mon âme se glorifie en l'Éternel! Que les humbles écoutent et se réjouissent!

Magnifiez avec moi l'Éternel! Exaltons ensemble son nom!

J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu; Il m'arrache à toutes mes frayeurs.

Quand on regarde à lui, on resplendit de joie, et le visage n'a pas à rougir.

Quand un malheureux crie, l'Éternel entend et le sauve de toutes ses détresses.

L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre.

Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui se réfugie en lui!

Craignez l'Éternel, vous ses saints! Car rien ne manque à ceux qui le craignent.

Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, Mais ceux qui cherchent l'Éternel ne manquent d'aucun bien.

Venez, (mes) fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel.

Quel est l'homme qui désire la vie, qui aime de (longs) jours pour voir le bonheur ?

Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses;

Écarte-toi du mal et fais le bien: recherche la paix et poursuis-la.

Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, et ses oreilles (sont attentives) à leurs cris.

L'Éternel tourne sa face contre ceux qui font le mal, pour retrancher de la terre leur souvenir.

Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les arrache à toutes leurs détresses;

L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement.

De nombreux malheurs (atteignent) le juste, mais de tous, l'Éternel le délivre.

Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé.

Le malheur fait mourir le méchant, Et ceux qui haïssent le juste seront condamnables.

L'Éternel libère l'âme de ses serviteurs, et tous ceux qui se réfugient en lui échapperont à la condamnation.”



Interview - Témoignage

GEORGES



INTERVIEW



La grâce et l'amour du Seigneur m'amènent aujourd'hui à vous annoncer la joie indescriptible que je ressens, maintenant que notre Sauveur Jésus-Christ m'a reçu dans sa bergerie. Il est suprême le privilège que goûte celui qui vit et qui se meut sous le regard affectueux de son Créateur. Elle est incomparable la joie de la nouvelle naissance dans la vie du Chrétien. Je remercie Dieu du fond de mon âme pour m'avoir fait connaître la vie victorieuse en Christ.

Dès mon jeune âge, mes parents m'avaient conduit à l'Eglise tandis qu'en même temps j'étais content d'écouter des histoires bibliques de la bouche de mon inoubliable grand-mère. Plus tard à l'école du dimanche, j'ai suivi des leçons d'haleine Evangélique, sans être capable de saisir le sens profond de l'enseignement du Christ, de m'y conformer et de vivre selon sa sainte volonté. Mais malgré tout, le grain de son Amour a été planté en moi. Dans un coin de mon cœur nichait déjà l'affection du Père.

Après le réveil de mon adolescence, le temps passait sans avoir eu lieu en moi la moindre pousse de l'Amour Divin. Les fréquentations, l'amitié avec des éléments antichrétiens, plus tard encore le service militaire, tout cela a contribué à mon éloignement total de l'Eglise. Le jour enfin est venu où j'ai quitté mes parents pour aller créer une famille loin de mes proches. La vie à l'étranger, au début fut difficile et cela à cause de ma conduite diamétralement opposée à la volonté de Dieu. J'étais spirituellement mort, et il m'était impossible de concevoir les plans du Créateur concernant ma régénération et mon salut. J'appartenais corps et âme à ce monde horrible du péché et d'iniquité de qui j'étais l'esclave.



Il était fier de moi

Les années passaient et au fond de moi dominait l'égoïsme et l'arrogance. La vie familiale était souvent lamentable, pleine de frictions et de discorde que crée en abondance l'esprit du malin. Le diable était fier de moi. Il y avait des moments où je reconnaissais l'immoral et l'injuste, mais j'étais incapable de réagir. J'étais spirituellement mort. C'est en vain que j'essayais de trouver l'harmonie dans la vie familiale et la véritable paix. Tout était au service de Satan, il est terrible d'en être l'esclave. Selon l'Écriture l'homme aussitôt après sa chute erre spirituellement mort : « **comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes...** » (Rom. 5: 12). Mais il arrive un moment où le grain des tendres années désire ardemment germer. Il arrive un moment où le Seigneur intervient pour accorder au pécheur le salut par la repentance. Ce divin moment est venu pour moi aussi. L'événement rayonnant de ma résurrection spirituelle a eu lieu au mois d'octobre de l'année 1971. La grâce du Seigneur m'a accueilli et m'a rendu heureux à tout jamais !

L'occasion me fut donnée de lire un livre intitulé : « La famille chrétienne ». Ce livre expliquait que le bonheur réel dans la vie de l'homme pouvait s'assurer seulement par une totale concession de nous-mêmes au Christ et que chaque problème familial a sa solution, si, bien sûr, préexiste la foi vivante, l'amour et le dévouement pour l'œuvre expiatoire du Christ. L'étude de ce livre m'a passionnément occupé car son contenu parlait directement à mon cœur. C'était un juge implacable de toutes mes inconséquences et de toutes mes fautes dans mon cercle social et familial. J'ai immédiatement compris mon attitude misérable envers l'idéal chrétien et mon ingratitude envers l'amour de mon Rédempteur.





Renaissance

A partir de ce moment-là, j'ai senti naître en moi une nouvelle nature. A partir de ce moment j'ai eu le vif désir de rompre radicalement avec mon ancienne existence et me familiariser avec l'enseignement de mon Sauveur, L'imiter et au besoin souffrir avec lui. Les brebis suivent le bon Berger parce qu'elles connaissent sa voix et qu'il leur donne la vie éternelle, parce qu'elles l'aiment et désirent être avec lui. Jusque dans l'Apocalypse, nous voyons les rachetés « **suivre l'Agneau partout où il va** » (Apoc. 14: 4).

Une nouvelle nature alors a commencé à combattre l'ancienne. Une nature qui désirait vivement répondre à l'appel divin. Une nature dont le seul but était de vaincre l'ancienne, la corrompue, la pécheresse. Une nouvelle âme aussi commençait à se créer en moi, c'est l'âme qui aime Dieu et hait le péché. L'œuvre du Saint Esprit, qui s'effectue dans le cœur de l'homme à partir du moment où celui-ci reconnaît ses péchés et sollicite avec zèle son salut, c'est la nouvelle naissance. Le Saint Esprit est donc le porteur principal du miracle de la nouvelle naissance.

Peu à peu en effet, je constatais qu'un grand changement était en train de se passer en moi et que certaines choses que j'appréciais avant, maintenant non seulement m'étaient indifférentes, mais que je les haïssais ! Ma vie a été changée complètement. Ma pensée était absorbée par mon Sauveur, Jésus-Christ. L'œuvre du Saint Esprit a été complétée par la suite, avec l'étude d'une série de prédications, basée sur l'Écriture, que j'ai trouvée dans des périodiques Evangéliques. Cette étude m'a donné énormément de confiance. J'ai compris une fois pour toutes que la paix et le véritable bonheur s'obtiennent seulement par un sincère amour, un dévouement et une obéissance totale en Christ.



Le meilleur est à venir

Mais le comble de ma foi a trouvé sa résonance et son inénarrable confiance lorsque j'ai étudié, approfondi et traduit, du grec en français, un livre béni, intitulé : « Au-delà de la tombe ». Mon bonheur spirituel a atteint son point culminant lorsque j'ai saisi ce qu'attend le croyant dans la vie du monde à venir. Les différentes phases avant que le chrétien vainqueur atteigne la glorieuse destination de son combat, les moments aussi bénis, célestes, qui uniront à perpétuité le croyant vainqueur avec son Sauveur, tout cela constitue un ardent et saint désir, pour le chrétien, jusqu'au jour où il jouira pleinement et éternellement de la vie auprès de son Seigneur.

Mon cœur se gonfle de joie, mon être tout entier est épris d'une immense et inexprimable allégresse, quand je pense avec nostalgie et persévérance au jour glorieux de la première résurrection. « **Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection** ». (Apoc. 20 : 6).

Il n'y a pas, je crois, pour tous les chrétiens régénérés, de jour plus beau et plus lumineux que celui-ci.

La gloire de la Nouvelle Jérusalem appartient à ceux qui dans ce monde du péché se savent étrangers, et souffrent de nostalgie en désirant ardemment un autre monde, le monde de Dieu ; à ceux qui d'abord, dans leur cœur et dans leur appréciation, vénèrent les choses de l'autre monde, qui les recherchent et les ambitionnent (tandis qu'ils utilisent les choses de ce monde simplement pour rendre service à d'autres) ; à tous ceux, comme dit notre Seigneur « **qui amassent des trésors dans le ciel** » (Matthieu 6 : 20).

Georges PANAYOTIDIS.

L'auteur de ce témoignage a passé son enfance et son adolescence à Athènes où il est né. Il vit depuis lors à Paris (NDLR).





Une autre histoire du Christianisme

MÉLANIE

UNE AUTRE HISTOIRE DU CHRISTIANISME

Des mouvements anciens et inconnus (Antiquité tardive - Moyen-Âge)

*
* *

Introduction

Le catholicisme est certainement la religion la plus connue au monde. Pourtant, son histoire reste peu connue. Il est néanmoins nécessaire de l'avoir en tête pour comprendre celle de ses dissidences.

Le terme "catholique" vient du grec ancien *katholikós* (καθολικός) signifiant "universel", la religion tentant, en effet, d'obtenir l'unité des chrétiens à travers le monde.

En revanche, le terme "chrétien" dénote une autre réalité: se nomme chrétien celui qui appartient et reconnaît les enseignements de Jésus Christ.

Tous les chrétiens ne sont pas catholiques et, de tout temps, se sont toujours considérés chrétiens des personnes n'adhérant pas forcément au catholicisme. C'est cela que nous verrons dans cette histoire du christianisme.

Avant cela, faisons un bref retour sur l'histoire du catholicisme.

Les chrétiens apparaissent avec la venue et la mort de Jésus Christ¹ au tout début

¹ Nous appelons chrétiens ceux qui appartiennent au Christ. Cependant, Dieu s'est révélé à nous depuis les premiers habitants de la Terre (Adam et Eve) et par la suite, au peuple juif comme le prouve l'Ancien Testament. Jésus Christ étant fils de Dieu, ce

du 1er siècle. Après la mort du Christ, vers l'an 30, des communautés chrétiennes apparaissent progressivement au-delà de la Judée grâce à l'expansion de prêcheurs de l'enseignement de Jésus. Par exemple, comme le prouvent les différentes lettres de l'apôtre Paul, des églises furent créées tout aussi bien en Grèce (voir 1 et 2 Corinthiens par exemple), qu'à Rome (voir l'épître aux Romains) ou qu'en actuelle Turquie (voir l'épître aux Galates)...

Du 1er au 4e siècle de notre ère, l'Ethiopie, l'Arabie, l'Inde, l'Italie ou encore l'Espagne abritent de nouvelles communautés chrétiennes. Une Grande Église, édifée par les "Pères de l'Église" au 2e siècle² se constitue alors, et reconnaît officiellement l'Ancien et le Nouveau Testament.

Tout change lorsque pour la première fois, et après différents grands épisodes de persécutions, l'empereur de l'empire romain se convertit au christianisme en l'an 312. Il s'agit de l'empereur **Constantin**. A partir de là, les chrétiens ne sont plus vus comme une minorité sujette aux soupçons mais comme embrassant la doctrine officielle du grand empire.

Suite à sa conversion, l'Église prend du pouvoir, et ce jusqu'à la fin du Moyen-Âge. Elle règle la doctrine chrétienne notamment par de nombreux conciles qui se tiennent depuis lors.

serait un contresens de penser que toute la doctrine enseignée par la divinité n'est apparue qu'au 1er siècle de notre ère. Au contraire, les enseignements de l'Ancien Testament confirment ceux du Nouveau Testament dans son intégralité et inversement. En cela, nous savons que Jésus Christ est le Messie, et les chrétiens, adorateurs d'un Dieu révélé depuis la nuit des temps.

² Les Pères de l'Église furent les tout premiers théologiens post-apostoliques, continuant l'œuvre des apôtres.

Ce qui change la face du catholicisme, c'est le schisme entre les cinq Églises de la Pentarchie³. Bien que celles-ci, avant ce schisme, soient d'accord sur les mêmes droits canons, les Églises d'Orient voient la religion comme légitime aux débats et à la rhétorique alors que l'Église de Rome et même le statut du pape vont à l'encontre de la mentalité orientale. C'est alors qu'en 1054, l'excommunication du patriarche (c'est-à-dire le chef de l'Église) de Constantinople par Rome crée un schisme: les catholiques orientaux s'appellent désormais les "orthodoxes"⁴. La séparation des cinq Églises dominantes est confirmée en 1204 avec le siège de Constantinople par les croisés, initié par les catholiques latins.

C'est en fait à partir de ce schisme que commence la réelle affirmation de l'Église catholique latine que nous connaissons en Occident. Par ailleurs, l'Église catholique d'avant 1054 comprend alors les chrétiens orientaux (les Églises de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem) qui eux aussi, ont pu former des mouvements dissidents et qui vont donc tout aussi bien nous intéresser ici.

I. Des mouvements dissidents face à une doctrine établie

³ Cinq Églises dominantes de la religion catholique primitive: il s'agit de celles de Rome, Constantinople, Jérusalem, Alexandrie et Antioche.

⁴ L'orthodoxie apparaît avec le schisme de 1054 et veut tout simplement dire "dans le bon chemin". Ainsi, se séparant de l'Église latine, les Églises orientales se qualifiaient comme telles alors qu'elles étaient en désaccord avec la vision catholique des latins, comme par exemple, le statut du pape qu'elles ne reconnaissaient pas.

Depuis l'établissement officiel de la doctrine catholique avec les Pères de l'Église, celle-ci n'a jamais été la seule vision qu'ont pu avoir les populations sur leur croyance. Ce fait paraît évident aux débuts de l'ère chrétienne, juste après la venue du Christ, mais il l'est tout aussi bien à l'époque médiévale, lorsque la doctrine est plus solidement établie.

Ainsi, dans un ordre chronologique, de l'Antiquité tardive jusqu'à la fin du Moyen-Âge, je vais montrer les problèmes posés par ces mouvements dont nous verrons quelles furent les dissidences, les uns après les autres.

Notons que les doctrines de ces mouvements ont été surtout décrites par leurs opposants de l'époque. Certainement que la réalité était quelque peu différente.

Dès les débuts du christianisme, des débats religieux entre les chefs de l'Église animent celle-ci. Une doctrine se crée depuis les Pères mais cela n'empêche pas les individus de s'opposer aux dogmes déjà normés. C'est le cas d'un dénommé Arius (v.250-336), théologien originaire de la Cyrénaïque, qui refuse l'unicité de Dieu mais qui croit plutôt en une hiérarchie divine. Pour lui, Dieu le Père est supérieur à Jésus Christ. Cette interprétation de l'Évangile est condamnée lors du tout premier concile oecuménique de Nicée en 325. Cependant, l'arianisme va avoir un fort succès pendant près de trois siècles (jusqu'au VII^e siècle environ) et les adeptes seront nommés les "ariens": on y retrouve surtout d'importants peuples germaniques dont les Lombards ou encore les Wisigoths. Le débat sur la nature de la trinité reste très vif et va plus d'une fois diviser l'Église à ses débuts. C'est ainsi qu'à la fin du IV^e siècle, Nestorius (381-451), le patriarche de

Constantinople, déclarait que Marie ne pouvait être la mère de Dieu, qui par nature est, Lui, divin. Suite à cela, on l'accusa alors de réfuter la divinité de Jésus Christ. Son **nestorianisme** eut une réelle influence elle aussi, et sa doctrine traversa les contrées orientales jusqu'à la Chine. En effet, de nombreux moines nestoriens eurent une influence dans l'empire dirigée à l'époque par les Tang⁵. L'école théologique de Nisibe en Turquie actuelle, fut imprégnée de la doctrine nestorienne et eut une grande influence dans la chrétienté orientale antique. Aussi, l'époque de l'Antiquité tardive est celle du mouvement de Priscillien, (340-385) et de son **priscillianisme**, évêque du diocèse⁶ d'Avila en Espagne. Selon lui, l'âme est créée par Dieu (qu'il reconnaît comme Dieu le Père, Jésus Christ et Saint Esprit en tant que même nature divine) alors que le corps est le fruit du Mal. Il pense également que les étoiles et le Zodiaque déterminent la destinée de l'âme. Par ailleurs, les épîtres de Paul semblent primer sur tout le reste des Ecritures pour lui. Dans une de ses chroniques, l'écclesiastique Sulpice Sévère (363-429) parle de Priscillien et ses adeptes en ces termes:

La confrérie qu'il dirigeait était une association d'ascètes ou d'initiés, de chrétiens qui se croyaient d'un ordre supérieur: dévots ambitieux, privilégiés de la foi ou de la vertu, à qui ne suffisait pas la règle vulgaire de la discipline ni l'enseignement de l'Eglise, et qui, par la

⁵ Dynastie chinoise ayant régné du début du VIIIème siècle jusqu'au début du Xème siècle. Leur capitale Chang'an, très cosmopolite, fut l'une des plus grandes du monde. Elle fut aussi caractérisée par son imprégnation de plusieurs religions comme le bouddhisme, le taoïsme, l'islam, le judaïsme, ou encore le nestorianisme.

⁶ Région administrative dont un évêque a la charge.

méditation constante des mystères, par les rigoureuses observances d'une vie ascétique, prétendaient réaliser sur la terre l'idéal du Christ. Sans rompre avec le commun des fidèles, les confrères vivaient à part, et tenaient entre eux des réunions secrètes. Ils avaient des pratiques anormales, des jeûnes particuliers; ils disparaissaient à certaines époques de l'année, au moment de certaines fêtes. On remarquait que des docteurs laïques, même des femmes, occupaient dans leurs groupes une place importante. On savait aussi qu'ils ne se contentaient pas des livres saints admis au canon, et qu'ils lisaient dévotement beaucoup d'apocryphes. Tout cela semblait étrange. Bien des gens suspectaient l'orthodoxie des confrères, qu'on accusait tout bas, puis tout haut, de manichéisme⁷.

Si on avance un peu dans le temps du Moyen-Âge, on se rend compte que les mouvements dissidents ne disparaissent pas. Au VIIe siècle encore, le **paulicianisme**, originaire d'Asie Mineure, se développe. Ses origines sont mal connues mais remonteraient au Ve siècle. Les adeptes se considèrent comme chrétiens et refusent la dévotion à la croix du Christ, attitude au contraire, très populaire chez les catholiques. Ils croient que le Fils de Dieu fut adopté par Dieu le Père et sont, pour cela, accusés d'**adoptianisme**⁸ par leurs opposants. Par ailleurs, ils prônent le baptême de personnes consentantes, et non pas de nouveaux nés. Du XIXe siècle jusqu'au XXe siècle, les historiens attribuaient aux pauliciens d'avoir influencé un autre mouvement dissident apparu en Bulgarie

⁷ Courant de pensée selon laquelle toutes les choses du monde sont soit régies par les forces du Bien ou alors par celles du Mal.

⁸ Croyance devenue une hérésie pour l'Eglise antique selon laquelle Jésus serait devenu fils de Dieu après son baptême seulement. Cette pensée renie la divinité complète du Christ.

et Macédoine actuelles, puis qui s'est étendu en Europe centrale: le bogomilisme, mais rien n'est certain. L'initiateur du mouvement, Bogomil, prêtre bulgare du Xe siècle, avait une conception dualiste du monde, et en cela, on le pensait influencé par le paulicianisme qui se caractérise tout aussi bien par cela. Les bogomiles rejettent l'Ancien Testament et l'Eglise catholique établie, la voyant comme corrompue.

Comme derniers exemples de dissidences de la doctrine catholique, la fin du Moyen-Âge est parlante. Les hérésies cathare (ou albigeoise) ou encore celle des Vaudois sont connues à cause de la popularité historique de l'Inquisition, tribunal extraordinaire ecclésiastique mis en place au XIIIe siècle. Avant d'étudier leur répression dans la deuxième partie, voyons en quoi ces mouvements se distinguaient de la doctrine officielle. Encore une fois, ce que l'on sait de leur doctrine n'est pas une source certaine. La réalité de leur croyance a pu être quelque peu différente.

Les cathares (c'est-à-dire les "bons chrétiens", littéralement) s'opposent aux dogmes catholiques d'abord à cause de la richesse de l'Eglise qui ne fait qu'augmenter. De plus, les membres recherchent une vie plus simple, surtout basée sur le Nouveau Testament. Les cathares croient en la conversion par le baptême, ne croient pas en la transsubstantiation⁹ du pain et du vin ou encore, voient le mariage comme une création du Mal.

Le mouvement des Vaudois est quelque peu similaire: l'initiateur est Valdès, (1140-1217) aussi nommé Pierre Valdo.

⁹ Croyance que le corps de Christ est véritablement dans le pain et son sang véritablement dans le vin lors de l'eucharistie. Pensée catholique qui sera réfutée par Luther dans ses 95 thèses de 1517.

Ce laïc¹⁰ a permis la traduction de la bible en langue vulgaire. Les historiens le considèrent comme le précurseur du protestantisme. Il prône le sacerdoce universel et une plus grande pauvreté de l'Eglise enrichie à cette époque. De même que les Albigeois, il nie la présence réelle du Christ dans l'eucharistie.

Enfin et pour finir, nous pouvons donner l'exemple à la toute fin du Moyen-Âge de John Wyclif (1330-1384), un ecclésiastique anglais remettant en cause l'institution catholique: en effet, pour lui, l'Eglise ne devrait pas être hiérarchique. Wyclif croit également en la prédestination au salut et en la traduction de la Bible en langue vernaculaire.

II. La répression face à ces mouvements

Après avoir vu que différents mouvements contrecarrant la doctrine catholique existaient bien, voyons comment la religion s'est occupée des quelques mouvements vus précédemment afin de nuancer (ou non) la croyance en une religion intransigeante envers les hérésies.

D'abord, l'arianisme, la première hérésie condamnée lors d'un concile, n'a jamais été combattue physiquement par l'Eglise officielle. Cette doctrine dissidente fut forte et la séparation entre ariens et nicéens (catholiques) était plus établie que combattue. De plus, il semble qu'Arius eut obtenu vers la fin de sa vie une réhabilitation auprès de l'Eglise catholique, mais rien n'est certain.

Pour ce qui en est du nestorianisme, l'Eglise condamna les écrits de Nestorius en 431 lors du concile d'Ephèse et lui

¹⁰ Personne n'appartenant pas au Clergé.

imputa sa charge de patriarche de Constantinople.

En revanche, Priscillien, qui avait mis en place une doctrine nouvelle que l'on appelle le priscillianisme, est connu comme étant le premier mis à mort pour doctrine religieuse dissidente. Mais ceci fut le fruit de l'empereur Théodose Ier qui promulgua nombres de lois anti-hérétiques et exigea plus tard la mise à mort de Priscillien en 385, déjà demandée par des évêques à l'empereur Gratien (359-383). Ce qui incombe à l'Eglise, c'est l'excommunication de l'évêque lors du concile de Saragosse en 380.

En Orient, c'est l'empereur qui est à la tête de la religion. Ainsi, le bogomilisme fut quasiment éradiqué par l'empereur byzantin de l'époque (Alexis Ier Comnène) qui n'avait de cesse de combattre les hérésies dans sa capitale, à Byzance. Les écrits venant de cette doctrine étaient condamnés ou brûlés et les propagateurs poursuivis et parfois tués comme en 1118, lorsque l'empereur condamne au bûcher un grand prédicateur du nom de Vasilii. Suite à cela, le bogomilisme s'éteint peu à peu. Alexis Ier a tout aussi bien combattu le paulicianisme dans ses terres (seulement présent en Orient) comme le fit sa prédécesseure, l'impératrice byzantine Théodora (v.500-548) ou encore Constantin IV (668-685) qui persécuta l'hérésie paulicienne en décrétant contre l'initiateur de la première communauté paulinienne, Constantin de Mananalis, sa lapidation, chose qui fut exécutée à la fin du VIIe siècle.

L'Eglise catholique latine issue du schisme de 1054 eut principalement dans son collimateur l'hérésie cathare. Au début, des prédicateurs cisterciens¹¹

étaient envoyés pour essayer de "raisonner" les cathares. Mais cela fut un échec, alors l'Eglise mit en place sa toute première croisade contre des hérétiques, aussi appelés "Albigeois", afin d'éradiquer le mouvement. La croisade dura vingt ans (de 1209 à 1229) et lors de celle-ci, les cathares mais aussi les vaudois étaient visés. Le pape Innocent III donna la charge de chef de la croisade au légat Arnaud Amaury qui se retrouva à diriger cette expédition. Le nombre de victimes estimé est méconnu.

L'Inquisition eut un réel rôle après l'échec de la croisade. Des enquêtes furent menées dans la région par les inquisiteurs et cela entraîna des rébellions qui aboutirent en violences. Les inquisiteurs furent attaqués par les habitants. En représaille, un génocide fut perpétré par l'Inquisition: celui de Montségur en 1244¹². De là jusqu'aux derniers bûchers attestés de 1328 à Carcassonne, ces sentences vont faire des centaines de victimes cathares.

Enfin, pour ses thèses doctrinales, John Wyclif ne fut jamais inquiété de sa personne et même, seulement certains de ses écrits furent censurés et ses charges ecclésiastiques retirées par l'Eglise.

¹¹ Ordre monastique fondé en 1098.

¹² Le 16 mars 1244 à Montségur, près de deux cent cathares meurent sur des bûchers allumés par les inquisiteurs.

*
* *

Conclusion

Les mouvements dissidents de la doctrine catholique officielle entre l'Antiquité tardive et le Moyen-Âge existaient bien. Cette liste, loin d'être exhaustive, nous montre bien que certains chrétiens remettaient en cause une religion dictée par une doctrine précise. Ces mouvements apparurent tout aussi bien en Occident qu'en Orient et se sont diffusés ou influencés parfois mutuellement.

L'Église était-elle intransigeante face à ces mouvements ? On se rend compte avec nos exemples que la réponse est complexe: en réalité, l'Église a davantage condamné des écrits ou des pensées ou alors banni ou excommunié, que véritablement attaqué les dissidents. En Orient, le pouvoir religieux qu'a le pape non reconnu, est substitué aux empereurs et afin d'imposer la doctrine officielle, des attaques furent menées contre les dissidents pauliciens¹³ et bogomiles. Dans le même temps, l'organisation de la croisade des albigeois par le pape ainsi que le rôle de l'Inquisition et les crimes commis face aux hérétiques, rendent compte que l'Église latine a pu user d'intransigeance dans son histoire face aux dissidents.

¹³ Voir l'État paulicien du IX^{ème} siècle.

*
* *

Sources

Sitographie

Wikipédia.org: "Adoptianisme", "Arianisme", "Bogomilisme", "Catharisme", "Catholicisme", "Croisade des Albigeois", "Églises catholiques orientales", "Inquisition", "John Wyclif", "Manichéisme", "Nestorianisme", "Paulicianisme", "Priscillianisme", "Vaudès".

Franceculture.fr: "Les Cathares: une invention de l'Eglise ?"

Articles scientifiques

MALAMUT Elisabeth, "Les hérésies à Byzance sous le règne d'Alexis I (1081-1118)", OpenEdition Books, p.27-42, 2009.

TESTAS Guy, "L'inquisition", cairn, p.48-68, 2001.